

[Les Méditations - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0282

SourceBoite_038-11-chem | Descartes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Aristote.](#)
- [Descartes, René](#)

Références bibliographiques[Descartes, Meditationes de prima philosophia](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Le doute n'est identifié au faux que par son caractère
 de doute n'est un tel y a différence de la règle de l'identité: il
 y est inscrit. Si l'identité n'est pas nul^l le fait de croire n'aurait
 le^l que chose, c'est le fait aussi de ne pouvoir douter.

C'est appliquer le He d'énumération au He du doute:
 faut-il douter de tout? Descartes opère l'épuration
 des sources de la connaissance, et ce sont ces sources qui
 sont les sources au doute. c'est le 2^e He méthodologique
 du doute.

① Le doute sensible: ce sont les arguments ordinaires
 du scepticisme: ce qui m'a trompé une fois peut me trom-
 per toujours - D'accepter l'explicit^l Ca p a aristotélicienne
 qui veut que He c'est soit d'origine sensible; en critiquant
 la c'est sensible, c'est la p d'Aristote qui il critique.

D. dit dans le langage que les c'est sensibles viennent
 "a sensibus" oral per sensus: A Burman qui lui réman
 fait des précisions, D donne des exemples: a sensibus:
 le couleur que je vois - per sensus: ce que j'ai appris par
 ou^l dit, par enseig^l oral; ainsi l'idée de Δ m'a été
 communiqué par mes parents.



Les 3 arguments des sceptiques sont les erreurs des sens,
 le délire, les rêves. Or dans le He D. mentionne surtout
 les erreurs des sens sans insister: il y renvoie dans la
 VI^e Med (tourcarré qui on voit ronds par les yeux vides;
 par le sens intérieur le soleil qui se voit grièvement blessé).
 Si l'on insiste m, c'est que les erreurs des sens ne portent
 en g^l que sur 1 détail: ces erreurs ne sont que le

Re court de ce foie de biographie qui ouvre la 1^{ère} Méditation comprend 2 moments : d'abord le 1^{er}, D. acquiert l'idée que rien n'est sûr dans ce qu'on lui a appris, puis que les fond^{mt} (c'est-à-dire les fond^{mt}) sont incertains. Ce sont des fond^{mt} qu'il faut découvrir : c'est ce à quoi D. veut déterminer le projet du 10 Nov 1619. Mais l'expérience n'est pas réalisée aussi tôt, il faut attendre que des conditions favorables soient réunies. Les affirmations sont ensuite corroborées par le Discours (3^{ème} partie). Le 2^{ème} moment, qui se place vers 1628 (installation en Hollande), est le moment de l'expérience elle-même (cf. fin de la 2^{ème} partie du Discours.)

Il semble que ce "prologue", malgré l'apparence, est antérieur au Discours : on peut le constater, c/à des rares morceaux qui subsistent du manuscrit de 1629, puis qu'il y parle au présent (c/à il est effectif en 1629) alors que le Discours parle au passé.

Re seau de la pour D. est que "nous n'avons été des enfants avant que d'être hommes"; D. revient plusieurs fois sur cette idée que Me^u l'auteur par le fait qu'enfant nous n'avons pas le plein usage de la raison. De cartésianisme c/à par l'"infanticide", c/à le platonisme c/à par l'"horricide", en c/à par le meurtre de "notre père Parménide".